



L'AVIS EN VERT

L'écologie politique
au fil des saisons






eCOLO
Walhain

Printemps 2015 / N°67

Imprimé sur papier recyclé par l'A.P.N.
Entreprise de Travail Adapté a.s.b.l.

SOMMAIRE

Editorial - Rebondir... Par Anne Wiseur et Emmanuel Lépine	3
Rebondir ensemble... Par Michel Installé	4
Rebondir autrement... Par Bénédicte Courtens	5
Le TEC fait bouger les citoyens. Les citoyens peuvent faire bouger le TEC ! Par Danielle Gallez	6
Le coin de l'échevin Par Jean-Marie Gillet	7
Pourquoi faut-il assister aux réunions citoyennes ? Par Danielle Gallez	9
Accrocheur... Par Michèle Gosselin	10
L'impasse où l'on ne passe plus Par Agnès Namurois	11
Les abeilles ont besoin de nous Par Vincent Eylenbosch 	12
La révolution verte commence dans notre assiette ! Par Catherine Ronse	13
Prix Citron - Prix Orange	14
Tout savoir sur ce TTIP dont on ne veut pas ! Par Agnès Namurois	14
 Invitation à notre événement "apiDAY" 	16

EDITORIAL - REBONDIR...

Par **Anne Wiseur** et **Emmanuel Lépine**

Le dimanche 22 mars, les militants écologistes se sont réunis en Assemblée générale afin d'élire la nouvelle coprésidence du parti. Après le naufrage des élections de mai 2014, le parti a souhaité rebondir et entamer un processus de relance. Les militants ont été invités à partager leurs constats et suggestions pour l'avenir d'ECOLO. Au terme de ce processus de réflexion, il est apparu qu'une nouvelle équipe de co-présidents constituerait une des clés de voûte de cette redynamisation.

C'est sous un tonnerre d'applaudissements que s'est clôturée l'Assemblée générale qui a élu le nouveau duo Zakia Khattabi-Patrick Dupriez. Près de deux heures de débats sereins, de longues périodes de questions-réponses sans tabous ni agressivité ont précédé le vote. Diverses personnalités et des militants d'ECOLO sont venus défendre l'équipe la plus proche de leurs convictions. Bien malin qui aurait pu deviner l'issue de cette élection tant les acclamations soutenant chacun des projets étaient nourries et chaleureuses. Ces militants étaient d'ailleurs venus en nombre pour exprimer leur vote. Ils étaient plus de 1.100 à s'être déplacés et ils ont tenu bon jusqu'au bout malgré la chaleur quelque peu suffocante de l'auditoire.



C'est avec beaucoup de dignité que l'autre équipe en lice, le duo Christos Doulkeridis-Chloé Deltour, a proclamé la victoire du duo gagnant. "ECOLO est de retour", a clamé Patrick Dupriez après l'annonce des résultats. Forts de 60% de votes, les nouveaux co-présidents ont reçu mandat de remettre sur les rails le projet écologiste, ce qu'ils ont déjà commencé à faire, avec l'ambition et la fierté de faire de l'écologie politique "autrement, ensemble, pour tous !"

A Walhain, c'est cela qui nous anime, cette ambition et cette fierté de contribuer à la vie politique de la commune en faisant bouger les lignes. Ce numéro de l'Avis en Vert en est le témoignage.

Bonne lecture !

Comité de rédaction : Agnès Namurois (coordinatrice), Anne Wiseur, Bénédicte Courtens, Catherine Ronse, Danielle Gallez, Emmanuel Lépine, Jean-Marie Gillet, Michel Installé, Michèle Gosselin, Vincent Eylenbosch

Photo : Ecolo - Maquette et mise en page : Nicolas Art

Editrice responsable : Agnès Namurois - Rue des Combattants, 57 - 1457 Walhain

Imprimeur : A.P.N. Entreprise de travail adapté a.s.b.l - Rue du Commerce, 15 - 1400 Nivelles

REBONDIR ENSEMBLE...

Par **Michel Installé**

Potagers partagés, comme à Nil et à Perbais, systèmes locaux d'échange de services (SEL), co-voiturages, donneries et prêteeries, ressourceries, "repair-cafés", groupements d'achats communs (GAC), "fêtes des voisins", G1000... voici quelques exemples d'initiatives chaque jour plus nombreuses de citoyennes et citoyens qui ont décidé de "rebondir" face à la morosité et au pessimisme ambiants.

Toutes ces initiatives ont en commun le souhait de recréer davantage de liens entre des personnes qui en ont assez de vivre dans une ambiance de compétition, d'individualisme et d'hyperconsommation.

Ces pionniers d'initiatives citoyennes ont compris que notre société est en mutation profonde et que la sacro-sainte croissance économique est chaque jour plus illusoire. Pourquoi illusoire ? Parce que le coût de l'énergie facile (pétrole) ne fera qu'augmenter, que les ressources renouvelables de la planète sont surexploitées¹ par les pays riches et maintenant également par les pays émergents qui ont "bien sûr" le droit d'avoir leur "part du gâteau".

Alors, allons-nous vers la catastrophe, dont les changements climatiques ne sont qu'une composante abondamment démontrée ? NON, si tous ensemble nous ré-inventons une autre société où la solidarité et l'entraide remplacent l'épuisement des personnes et des ressources, les exclusions, la compétition, le "toujours plus" !

Illusion ? "Prêchi-prêcha" ? La vraie illusion n'est-elle pas la poursuite de la croissance qui mènera inévitablement vers des conflits et des guerres – déjà en œuvre ? – pour l'accaparement des ressources énergétiques et autres ressources (sols arables) !

La mutation sera-t-elle longue, difficile ? OUI, parce que les "maîtres de l'économie mondialisée" devront être contraints – sous la pression grandissante des citoyens chaque jour plus nombreux – de revoir le système économique actuel dans le sens du partage et du soutien au bien-être solidaire pour tous et non au bénéfice des oligarchies en place. OUI, car nous sommes tellement "endoctrinés" par la publicité, l'argent "facile", les discours d'oligarchies ici et partout dans le monde que nous éprouvons des difficultés à croire qu'une mutation est possible.

Mais, comme écrit en début de cet article, de plus en plus de personnes deviennent des actrices et des acteurs de la mutation sociétale et nous attendent pour "rebondir" avec eux et elles ! Pourquoi pas nous !?

¹ Si tous les habitants de la planète avaient le niveau de vie moyen des Belges, il faudrait 4,3 "Terre" pour les combler... La Belgique est le cinquième pays du monde présentant l'empreinte écologique la plus élevée par habitant ! (Rapport "Planète vivante" du WWF, 2014)

Pour approfondir cette question, nous vous conseillons la lecture de deux ouvrages : "Moins de biens, plus de liens" (Emeline de Bouver, Editions Couleur Livres, 2008) et "Fin de l'Occident, naissance du monde" (Hervé Kempf, Seuil, 2013).



REBONDIR AUTREMENT...

Par **Bénédicte Courtenis**, sur la base du site internet du film

"En quête de sens" est un film documentaire réalisé par Marc de la Ménardière et Nathanaël Coste. Il retrace l'histoire de deux amis d'enfance qui décident un jour de tout quitter pour aller questionner la marche du monde. Leur voyage initiatique sur plusieurs continents nous invite à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie...

Nous sommes pris bien souvent, et malgré nous, dans un sillon quasi tout tracé (famille, école, travail...). La quête de sens de ces deux jeunes gens nous apporte une magnifique occasion pour rebondir et nous hisser un moment la tête hors de l'eau, pour réfléchir à notre train-train quotidien et à la marche du monde...

Ce documentaire est né d'un constat partagé par un nombre croissant de citoyens : notre société occidentale est malade, prisonnière d'une logique qui engendre plus de destructions, d'injustices et de frustrations que d'équilibre et de bien-être. L'impératif de rentabilité économique à court terme prend aujourd'hui le pas sur l'intérêt général. La logique prédatrice qui s'impose comme la norme assombrit notre avenir commun.

Tissé autour de rencontres improbables, de doutes et de joies, ce film apporte un message d'espoir à ceux qui se sentent impuissants devant leur poste de télévision. Le changement est en marche de par le monde. Il s'agit d'un changement de conscience, motivé par la nécessité et l'envie de vivre en harmonie avec soi-même, les autres et l'environnement.

Ce film offre à tous une magnifique palette de réflexions et de clefs pour orienter non seulement nos vies mais aussi la bonne marche du monde. Ce film est une pépinière d'idées pour apporter des changements durables à notre civilisation. Nous le recommandons chaudement aux jeunes qui se trouvent à l'aube de grands choix de vie.

"En quête de sens" sera présenté à Walhain en octobre, à la salle Jadinon, à l'intention de tous les habitants et plus particulièrement des jeunes. Pour plus de détails sur le film, surfez sur <http://enquetedesens-lefilm.com>, des extraits de rencontres y sont disponibles.

LE TEC FAIT BOUGER LES CITOYENS. LES CITOYENS PEUVENT FAIRE BOUGER LE TEC !

Par **Danielle Gallez**

Vous êtes nombreux, très très nombreux, à avoir renvoyé la carte "Pour une navette de bus sur la N4 entre Wavre et Gembloux". Un vent favorable au TEC nous a rapporté qu'il y en a eu vraiment beaucoup. Et l'opération continue. La demande des citoyens est là.

Que deviennent nos cartes postales ? Dans un premier temps, les responsables du TEC ont accusé réception de la demande qui retenait "toute leur attention". Merci à eux d'avoir pris la peine de répondre. C'est plutôt rare et c'est tout à leur honneur d'être à l'écoute des citoyens.

Puis est arrivée une réponse argumentée qui ressemble pourtant à une fin de non-recevoir : "...nous regrettons de ne pouvoir accorder une suite favorable à votre demande". Les arguments développés nous laissent pantois. Exemple : la ligne 24 vers Wavre est citée comme un atout pour Walhain au même titre que d'autres. Quand on examine l'horaire de cette ligne 24, on se rend compte que pour aller à Wavre, il y a un bus tôt le matin au départ du dépôt de Chastre (à 7h04). L'après-midi, il y en a un à 12h50 puis plus rien ! Pour le retour de Wavre, il n'y a pas intérêt à en louper un : 12h40, 16h40 ou 18h38, rien de plus ! Une ligne excellente pour les écoliers qui se rendent à Wavre mais qui ne répond pas aux autres besoins des usagers potentiels sur cet axe structurant. Autre exemple : pour aller au Centre sportif du Blocry à Louvain-la-Neuve le mercredi après-midi, les jeunes Walhinois n'ont de bus qu'à 12h48, 15h06 et 18h00 avec un trajet de presque une heure. Peu réaliste en regard de l'activité sportive elle-même.

Nous avons fait et refait l'exercice avec toutes les propositions reprises dans la réponse du TEC. Ce sont des solutions peu rapides et parfois tellement compliquées que le voyageur ne peut y trouver une réelle alternative à la voiture. **Notre conclusion est nette : à part les moments d'horaires scolaires du secondaire, les villages situés le long de la N4 sont insuffisamment desservis, quoi qu'en dise le TEC.**

Avec la carte "Pour une navette de bus...", les utilisateurs demandaient une étude de faisabilité. En lieu et place ils ont reçu un argumentaire qui, de notre point de



vue, ne tient pas la route. Nous attendons du TEC qu'il fasse une étude de faisabilité approfondie de notre proposition.

Pour que le TEC nous rapproche, son offre doit évoluer afin de répondre aux besoins d'aujourd'hui. Pour cela, continuons à envoyer des cartes. Nous en avons encore à votre disposition. Vous pouvez en obtenir en envoyant un email à ecolo.walhain@gmail.com.

Pour vous tenir au courant de l'évolution de ce dossier, rendez-vous sur notre site internet www.walhain.ecolo.be (rubrique Mobilité). Vous y trouverez aussi tous les éléments de réponse à la lettre du TEC. Et puis, si vous avez des suggestions à nous soumettre, des témoignages interpellants à nous communiquer, vous savez où nous trouver...

LE COIN DE L'ECHEVIN

Par **Jean-Marie Gillet**

✓ Les réunions citoyennes

En ce début d'année, le Collège communal est allé à la rencontre de la population. C'est l'occasion d'établir un dialogue bien constructif avec les Walhinoises et Walhinois et de répondre aux nombreuses questions qui se posent mais aussi de présenter les projets en cours dans chacun des villages, d'écouter les craintes et les propositions. Pour plus de détails, référez-vous à l'article "Pourquoi faut-il assister aux réunions citoyennes ?" en page 9.

✓ Une situation financière préoccupante...

Les finances communales de Walhain dépendent presque exclusivement de la répartition de l'impôt et des subsides. Ceux-ci sont en baisse. En même temps, il faut faire face aux charges de plus en plus nombreuses et lourdes transférées sur les communes par les autres niveaux de pouvoir. Des mesures fortes ont été prises. Un accompagnement a été demandé à la Région wallonne pour avoir un regard extérieur et s'inspirer de bonnes pratiques expérimentées dans d'autres communes. Il faudra aussi veiller à réduire notre endettement en promouvant des investissements et projets qui génèrent des économies nouvelles.

✓ ...mais aussi des projets qui voient le jour

Cette deuxième législature WAL1-ECOLO nous permet de concrétiser les projets initiés ces dernières années dans de nombreux domaines : mobilité (zones 30 et sécurisation, plan cyclable), développement rural (des petits et grands projets pour nos villages et la qualité de vie), logement (créations de logements publics et d'un nouveau quartier 'de référence' conçu notamment en collaboration avec les aînés de Walhain), jeunesse (équipement d'aires de jeux pour petits et grands bientôt dans chaque village), énergie (nouveaux équipements dans les salles

communales que chacun peut d'ailleurs louer), aménagement de notre territoire et... nombreuses rues qui seront réfectionnées dans les 2 prochaines années !

✓ **L'état de nos ruisseaux**

Un reportage de Canal Zoom m'a valu plusieurs interpellations bien légitimes. Je peux vous assurer que le collège, et moi personnellement, suivons de près le dossier de l'épuration de l'eau. Notre promesse de mettre tout Walhain en zone d'épuration collective est sur le point d'aboutir. Cette belle avancée a un "hic" : le délai de réalisation, dans plus de 10 ans ! Avec un coût qui se situe entre 10.000 et 20.000 € par habitant, il ne peut être question de financer sur les deniers locaux un tel chantier, chacun en conviendra. Mais pourquoi un tel état de pollution de nos ruisseaux ? Pour quatre raisons combinées : la très faible pente de nos cours d'eau, l'agriculture intensive et son apport en nitrates et phosphates, le faible débit d'eau et l'urbanisation croissante dont les rejets aboutissent en grande partie dans la rivière. Ces arguments ont prévalu auprès de la SPGE (société publique en charge de l'assainissement des eaux) malgré notre faible densité de population pour justifier de tels investissements. L'ensemencement bactérien des égouts du centre de Walhain depuis 4 ans a légèrement amélioré la qualité du cours d'eau et permis la réapparition de certaines formes de vie. Une petite consolation.

✓ **L'éolien**

J'ai bien entendu les inquiétudes de certains à propos des problèmes judiciaires entre la commune et un promoteur éolien. Que ces personnes soient rassurées. Un jugement sans équivoque nous a donné raison pour mettre un terme à la demande de saisie sur les biens communaux et des personnes. Le rôle joué par l'opposition pour essayer de faire peur à la population, via son journal local, était particulièrement ambigu. Par contre, et c'est une déception, le Conseil d'Etat n'a pas suivi nos arguments et n'a pas annulé le permis entre Ernage et Walhain. Etonnant : des arguments identiques aux nôtres ont conduit à une décision exactement opposée un mois plus tard dans le cadre d'un permis dans une autre commune. A suivre !

✓ **"F99C" ou des voiries pour les agriculteurs et la mobilité douce**

"F99C", ce mot de code est celui des panneaux bleus qui réservent des chemins de remembrement aux agriculteurs se rendant sur leurs parcelles et aux cyclistes, piétons et cavaliers. En ce début d'année, c'est un projet du plan mobilité qui vient de se concrétiser. Ce projet est entièrement subsidié par le plan cyclable qui en finance la mise en œuvre et nous dote ainsi d'un réseau intercommunal avec Chastre, Gembloux et Perwez pour des déplacements sécurisés. Rappelons aussi que la Région wallonne a décrété que la vitesse sur ces chemins est dorénavant limitée à 30 km/h contre les 90 km/h qui prévalaient précédemment sur ces chemins où se sont déjà produits des accidents graves.



POURQUOI FAUT-IL ASSISTER AUX REUNIONS CITOYENNES ?

Par **Danielle Gallez**

Parce qu'elles nous donnent l'occasion de nous informer très concrètement sur la vie de nos villages, sur les projets en cours ou futurs et sur la politique communale en général. Parce qu'elles nous permettent d'interpeller nos autorités communales, de leur poser des questions pertinentes et surtout impertinentes... Ces réunions citoyennes initiées par le Collège communal sont prévues dans les 4 villages de l'entité. Au moment où nous bouclons ce numéro, celles de Perbais et de Walhain ont eu lieu.

De quoi a-t-on discuté ? Il fut question des finances communales et des projets qui verront le jour malgré l'état de celles-ci. A Perbais, un village qui bouge, on a parlé zone 30, Plan communal d'aménagement (PCA), agrandissement de l'école, travaux d'égouttage, logement public, Potawal, Commission Perbais. A Walhain, il fut question de l'entretien et de la réfection des voiries, du nouveau quartier intergénérationnel derrière le CPAS, des logements publics, de la restauration du Vieux Château et des zones 30. Beaucoup d'informations utiles et intéressantes...

Tant à Perbais qu'à Walhain, les débats ont essentiellement porté sur la mobilité. Beaucoup d'habitants se plaignent des mêmes maux : vitesse excessive des automobilistes, insécurité, trottoirs non aménagés, stationnements sauvages, poids lourds en transit... L'instauration de zones 30 constitue un des éléments de solution, a expliqué Jean-Marie Gillet, échevin en charge de la mobilité. Subsidiées par le Plan Wallonie cyclable, ces zones sont destinées à favoriser la mobilité douce. Elles auront aussi un impact sur l'ensemble de la circulation. On constate en effet que celle-ci est plus apaisée dans les entités où ces zones existent.

La bourgmestre a souligné la richesse de ces rencontres citoyennes et a appelé les habitants présents à s'impliquer dans les commissions. ECOLO Walhain, qui a toujours eu à cœur de développer l'information et la participation, se réjouit de voir ces rencontres se concrétiser. Car l'une des questions les plus préoccupantes du moment, c'est la distance entre le politique et le citoyen. Il est donc important que chaque citoyen ait l'opportunité de s'informer, de comprendre les enjeux du moment et d'en débattre. Mais aussi d'être au côté du politique pour ne pas le laisser seul, voire pour influencer sur ses décisions.

Pour plus de détails sur ces deux rencontres, et les suivantes qui auront lieu entre-temps à Tourinnes et à Nil, visitez notre site www.walhain.ecolo.be.

ECOLO Walhain, qui a toujours eu à cœur de développer l'information et la participation, se réjouit de voir ces rencontres se concrétiser.

ACCROCHEUR...

Par Michèle Gosselin

"Les gouvernements qui n'aimaient pas les femmes", c'est le titre accrocheur d'un document mis à la disposition des militants lors de l'Assemblée générale d'ECOLO le 22 mars 2015. Il s'agit d'une analyse, passée sous silence mais chiffrée par ECOLO, des mesures gouvernementales Di Rupo et Michel. Elles impactent en majorité des femmes. A titre d'exemple, la diminution de l'Allocation Garantie de Revenu¹ qui touche, dès janvier 2015, 80% de femmes travaillant à temps partiel, entraîne pour celles-ci une perte de revenu de 23%.

Ce titre a inspiré le témoignage qui suit, émouvant, le parcours d'une femme comme tant d'autres.

Des mesures – démesure – déconfiture

Cerise s'est mariée très jeune, a travaillé deux ans, a été maman très jeune. "Mère au foyer" durant quelques années, travail à temps partiel sans "maintien des droits" pendant une vingtaine d'années dans le secteur socio-culturel, tout en s'occupant seule de ses trois enfants². Licenciement pour raisons budgétaires. Nouveau travail à temps plein durant cinq ans, nouveau licenciement pour fin de projet. Un contrat d'ouvrière à temps partiel dans l'Horeca lui ouvre les yeux sur l'existence d'une possibilité de maintien des droits. Nouvel engagement dans le secteur associatif, à temps partiel, avec cette fois le "maintien des droits" et cette magique AGR. Dans ce dernier emploi, à trois reprises, deux mi-temps simultanés... puis mi-temps à nouveau. Jusqu'à ce début d'année 2015, les nouvelles mesures et une cassure... A un peu plus de soixante ans ! Imbroglgio significatif de ce que vivent de plus en plus de travailleurs. Et de travailleuses.

Des chiffres, éloquentes

Un salaire de 1.000 € nets avec une AGR de 300 €. Dès janvier 2015, suite aux mesures du gouvernement Di Rupo, cette AGR diminue d'un tiers... il en reste 200. Et comme si de telles mesures ne suffisaient pas, le gouvernement Michel saque encore et annonce la diminution de moitié de cette AGR pour 2017.

Cerise porte bien joliment ce début de soixantaine, aime son travail dans le secteur associatif, qu'elle espère garder jusqu'au bout, c'est-à-dire 2018.

Elle se dit avec un sourire ironique qu'elle devrait maintenant chercher du travail pour compenser la diminution de cette AGR... Que la décroissance volontaire c'est bien, mais involontaire, c'est beaucoup moins drôle.

Que la chance de travailler dans un secteur à vocation humaine n'a pas de prix... Et, surtout, ne pense jamais à sa future "mini mini pension"...

Cerise habite dans notre commune. Une commune de riches, dit-on...

¹ L'AGR permet de recevoir une compensation à un salaire insuffisant lorsqu'on travaille à temps partiel de façon involontaire.

² Le travailleur à temps partiel "avec maintien des droits" maintient son droit à bénéficier d'allocations de chômage et à être indemnisé comme un travailleur à temps plein.

L'IMPASSE OU L'ON NE PASSE PLUS

Par Agnès Namurois

Les chiffres des exclusions du chômage ne cessent de croître, les mesures prises par les gouvernement Di Rupo et Michel ajoutent encore au tableau noir (voir le témoignage de Cerise en page 10). Même Walhain semble atteint par le mal. Alors que la commune présentait en 2012 un taux de chômage d'un peu plus de 7%, le plus bas du BW, voilà qu'il frise les 8%. Sans parler des personnes qui échappent aux statistiques du chômage pour diverses raisons et se retrouvent au CPAS.

Les vieux doivent rester au travail plus longtemps, les jeunes sont à la recherche d'emploi, ceux qui travaillent souffrent de burn out et les recettes actuelles sont éculées. « L'activation » des chômeurs est dans l'impasse. Ce n'est pas elle qui crée de l'emploi, elle ne fait que culpabiliser celui qui est à la recherche du Saint Graal et ne le trouve pas malgré ses multiples démarches. Le plein emploi, pour autant qu'il ait jamais existé, ne reviendra pas.

Alors, que faire ? Continuer dans la même direction ou rebondir autrement ? Depuis de longues années ECOLO propose des solutions dans son programme et en fait une de ses priorités. Au-delà de la création d'emplois par les filières vertes, ECOLO prône la réduction du temps de travail pour tous.

Même l'administratrice générale du Forem a affirmé récemment que nous étions dans l'impasse et que nous n'en sortirions pas sans réduction du temps de travail... Elle est bien placée pour le dire ! C'est une question de bon sens. C'est une question d'humanité...

Vous souhaitez marquer votre adhésion au projet ECOLO, ou participer à la réflexion et à l'action ? Devenez sympathisant ou membre, et retrouvez-nous lors des réunions de notre Locale, tous les premiers mardis du mois !

Pour rester à la page, visitez notre site internet www.walhain.ecolo.be. Il est régulièrement enrichi ou mis à jour ! Ou suivez-nous sur facebook.

Pour nous contacter : ecolo.walhain@gmail.com

LES ABEILLES ONT BESOIN DE NOUS

Par Vincent Eylenbosch

Les temps sont durs pour les abeilles. Un tiers d'entre elles n'a pas – une fois de plus – passé l'hiver. Sans elles, il n'y a pas de miel ni de pollinisation des cultures vivrières. De bonnes raisons pour veiller à leur confort...

La mortalité anormale des abeilles a plusieurs causes. Pratiquement tous les experts pointent une nourriture florale insuffisante et l'emploi des pesticides. Il y a ensuite des parasites, dont le plus connu est l'acarien Varroa. Les indications s'accumulent sur le rôle central joué par plusieurs néonicotinoïdes, une célèbre classe d'insecticides. "La mortalité des abeilles est l'une des conséquences les plus visibles des dérives de notre système agricole qui pollue l'environnement et nuit aux pollinisateurs naturels. Alors que les abeilles et autres pollinisateurs sont justement les meilleurs alliés naturels des agriculteurs", affirme Greenpeace.

Depuis 1998, le programme des Nations Unies pour l'environnement reçoit de la part des apiculteurs européens des rapports sur la diminution et la mortalité anormales dans leurs colonies. Notre pays détient un triste record : comme nous l'affirmons en début d'article, plus d'un tiers des abeilles ne survivent pas jusqu'au printemps !

La qualité de vie de tout être vivant commence par... son cadre de vie. Nos abeilles sont cernées de tous côtés par des menaces, qu'il s'agisse de pollution ou de dégradation progressive de la biodiversité. A nous d'agir...

Que faire pour accueillir les abeilles dans votre jardin ?

- Veillez à disposer toute l'année de plantes en fleurs mellifères.
- Combinez couvre-sol, plantes, arbustes et arbres afin d'obtenir un jardin en plusieurs strates.
- Construisez (ou achetez) un hôtel à insectes, notamment pour les abeilles solitaires.
- Optez pour des plants et semences biologiques.
- Placez à l'extérieur un récipient rempli d'eau que vous renouvellez régulièrement, s'il n'y a aucun étang ou point d'eau à proximité.

(Article réalisé au départ de "Sale temps pour les abeilles", dans G.mag, Magazine trimestriel de Greenpeace, n°105 – mars 2015)



LA REVOLUTION VERTE COMMENCE DANS NOTRE ASSIETTE !

Par Catherine Ronse

L'alimentation constitue un élément essentiel de notre manière de vivre ("notre culture"). Depuis le début de l'Avis en Vert, nous avons tenu à vous présenter des recettes "écologiques", c'est-à-dire simples, à réaliser soi-même et sans (trop grand) impact sur notre environnement...

Car oui, notre façon de nous alimenter a un impact important sur notre environnement ! Il se fait que l'industrialisation croissante de la production alimentaire a des conséquences de plus en plus graves, pour ne pas dire catastrophiques, autant sur notre santé que sur "la nature" (dont nous faisons d'ailleurs partie !). Savez-vous que la production agricole industrielle constitue l'une des causes principales du changement climatique ? Déforestation massive de la forêt équatoriale pour l'agriculture, chute vertigineuse de la biodiversité suite à l'utilisation intensive d'intrants chimiques, disparition des espèces de tout genre (abeilles, papillons, insectes...).

Nous disposons de moyens importants pour "contrer" cela en changeant notre façon de nous alimenter : cuisiner nous-mêmes, acheter local, de saison, si possible bio, manger moins de viande... Même s'il n'est pas facile de changer nos habitudes alimentaires du jour au lendemain, il est possible de s'y mettre progressivement. Prendre le temps, redevenir inventifs et créatifs, redécouvrir le plaisir de cuisiner.

Sirop de fleurs de sureau

Bien qu'il ne faille pas abuser de sucre, voici une recette toute simple pour fabriquer soi-même un sirop rafraîchissant pour les beaux jours. Local et bon marché, circuit "extra-court" ! Comme tous les sirops : à allonger avec de l'eau lorsque vous le servez.

Ingrédients : 1,5 l d'eau, 1,5 kg de sucre, 15 à 20 ombelles de sureau, de 1 à 3 citrons (bios) coupés en tranches. Eventuellement, 60 g d'acide citrique.

On m'a transmis 2 façons de procéder :

- Mettre le tout à macérer durant 2 ou 3 jours dans une jarre ou tout autre récipient. Remuer "de temps en temps". Ensuite filtrer et mettre en bouteille.
- Mettre à macérer 24 heures. Porter à ébullition, filtrer et mettre en bouteille.



Attention ! Veillez à cueillir les fleurs dans un endroit éloigné d'une route fréquentée par les autos ou d'un champ traité avec des produits phyto-sanitaires !



PRIX CITRON



A ces responsables du TEC qui prennent les habitants pour des "naïfs". Les personnes qui ont envoyé au TEC la carte "Pour une navette de bus sur la N4" ont en effet reçu une réponse sans fondement, du style : il y a assez de bus et de trains pour desservir votre village (!), votre demande est nulle et non avenue, on ne bouge pas, circulez (en bus ?), y a rien à voir.

Mais l'action continue : les soutiens et relais autour du projet se multiplient !

PRIX ORANGE



A vous, justement, qui avez été très nombreux à vous mobiliser autour du projet de carte postale en faveur de cette navette de bus sur la N4. Grâce à vous, le débat n'est pas clos.

Et un autre prix orange à tous les Walhinois et Walhinoises respectueux de notre environnement, qui adoptent des méthodes douces de jardinage dans leur Eden et...

- paillent le sol de leurs parterres avec du broyat, de l'herbe de tonte sèche ou tout autre matière végétale afin de limiter la croissance des mauvaises herbes. Cette couverture est bien utile à plus d'un égard car elle favorise aussi le maintien de l'humidité au pied des végétaux (économie d'arrosage) tout en nourrissant et amendant la terre lors de sa décomposition ;

- versent l'eau de cuisson encore bouillante sur les mauvaises herbes afin de les détruire dans les graviers, dans les joints des pavés ou de la terrasse ;

- plantent une grande diversité de végétaux adaptés aux lieux (sol, développement adulte raisonnable, étalement des floraisons...);

- et considèrent la mousse comme une alliée de la Vie au jardin. Certains oiseaux remplissent nids et nichoirs exclusivement de mousse ; musaraignes, batraciens et carabes adorent la mousse qui leur procure fraîcheur, ombre et abri contre les prédateurs, la chaleur estivale et le froid hivernal.

TOUT SAVOIR SUR CE TTIP DONT ON NE VEUT PAS !

Par [Agnès Namurois](#)

Le TTIP (Transatlantic Trade and Investissement Partnership) ou Traité Transatlantique de commerce et d'investissement est un traité de libre-échange qui renforce les marges de manœuvre des entreprises multinationales et la poursuite d'une globalisation néolibérale entre les Etats-Unis et l'Europe. Ce traité ne ferait qu'intensifier la mise en concurrence, par les multinationales, de leurs normes sociales et fiscales.

Cela signifie que les Etats vont pouvoir ouvrir leur territoire aux entreprises (et pas seulement aux marchandises), permettre aux capitaux privés d'accéder à des secteurs jusqu'alors protégés (entreprises publiques, secteur non marchand, sécurité sociale...), accroître les moyens d'influence des entreprises sur le processus législatif et, ce qui n'est pas le moindre danger, créer un tribunal privé devant lequel les entreprises pourront attaquer les lois des Etats et demander des millions de compensations financières aux frais des contribuables locaux. Ainsi, Test-Achats citait récemment le cas du procès que Philip Morris a intenté contre les autorités australiennes devant un tribunal similaire à ce qui sera mis en place dans le cadre du TTIP : "Quand le gouvernement australien a adopté une loi antitabac, validée par la Haute Cour australienne, le cigarettier a demandé son annulation au motif qu'elle nuisait à ses intérêts. Si Philip Morris obtient gain de cause, le gouvernement australien devra lui payer des dommages-intérêts colossaux !". Et déjà d'autres pays comme l'Uruguay sont dans la même situation.

Les discussions sur un accord Transatlantique ont débuté il y a plus de 15 ans. C'est en 2013 que la phase finale de ces négociations a été amorcée.

Pourquoi combattre ce TTIP ? Parce que sa signature et sa mise en œuvre signifieraient la perte de milliers d'emplois en Europe (600.000 selon une étude d'impact des Nations Unies) et une désintégration du marché européen, y compris d'énormes difficultés pour les PME.

D'ailleurs, pourquoi aligner la réglementation européenne sur celle des Etats-Unis, beaucoup moins protectrice des consommateurs ? Nos modèles sociétaux sont forts différents : en cas de doute, un produit ne peut être mis sur le marché européen ; par contre les USA sont plus permissifs (OGM, hormones, poulet chloré...). Il faut donc craindre que toutes les "réductions des formalités administratives et réglementaires" prévues dans ce TTIP se solderont par un nivellement par le bas de notre qualité de vie.

Les parlementaires européens n'ont pratiquement aucun droit de regard sur les négociations. Il faut donc que la société civile, c'est-à-dire vous et moi, continue de faire pression pour éviter que ces accords ne se concrétisent.

Par la voix de son échevin, le groupe [ECOLO Walhain](#) a tenu à ce que le [Conseil communal de Walhain](#), comme de nombreuses autres communes belges, se positionne pour faire stopper les négociations en cours et redéfinir un autre cadre de coopération. Cette motion a été votée au [Conseil communal du 27 avril](#).

Si elle est avant tout d'ordre symbolique, elle a pour principal intérêt de porter le débat sur la place publique et de forcer les mandataires communaux à se prononcer officiellement sur des accords qui s'appliqueraient à tous les niveaux de pouvoir avec les dangers que l'on peut imaginer !

ECOLO WALHAIN + CHAUMONT-GISTOUX & MONT-ST-GUIBERT
dimanche
21 juin **api**DAY 2015

chez Marc Eylenbosch
rue de l'Eglise, 40
1325 Corroy-le-Grand

de 10h30 à 18h

Venez
découvrir
l'univers des
abeilles & apprendre
à les accueillir
dans votre
jardin !

Pour tout renseignement :
www.ecolo.walhain.be